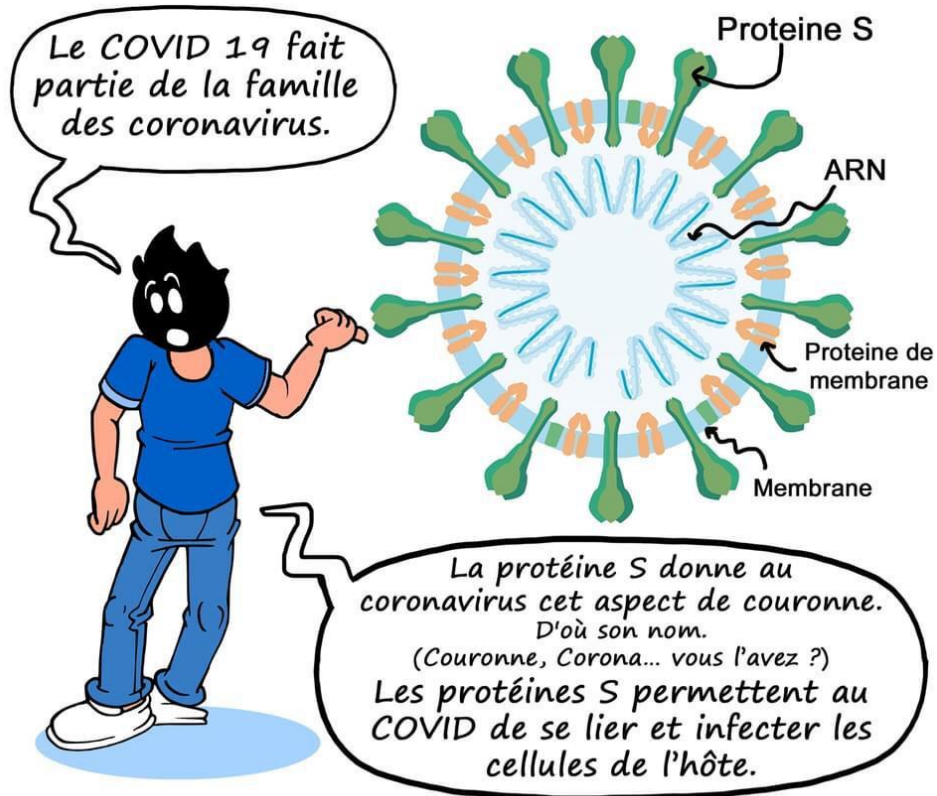
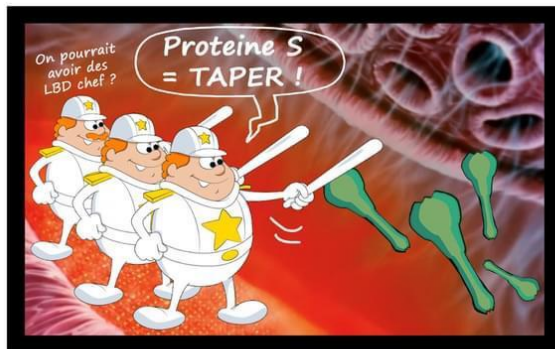


Le vaccin COVID, Keskesé ?

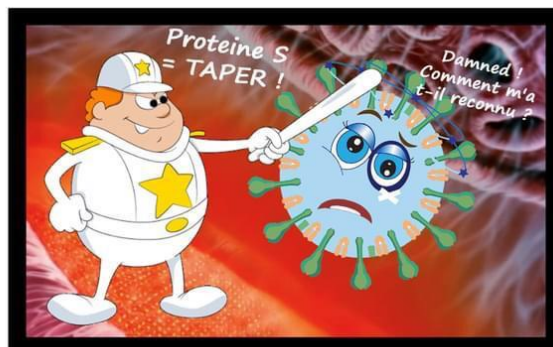


Le principe des vaccins anti-COVID est de présenter ces protéines S à notre corps.



Notre système immunitaire apprend ainsi à mieux les reconnaître.

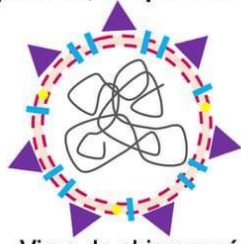
Et le jour où il rencontre le vrai COVID, il le reconnaît immédiatement grâce aux protéines S.



Il y a 2 principales* techniques de vaccin.

*il y en a d'autres, mais je vous parle des principales qu'on a en Europe

La technique "à l'ancienne" consistant à injecter un virus de chimpanzé, à qui on a injecté de l'ADN codant la protéine S.

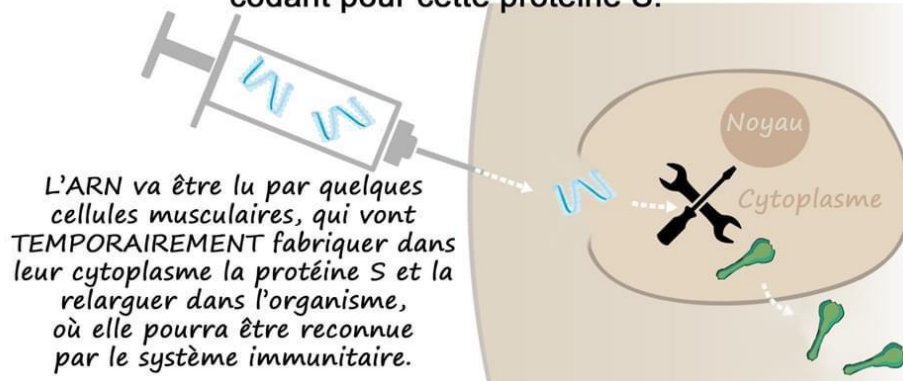


Virus de chimpanzé
(inactif sur l'Homme)



Virus de chimpanzé avec
des protéines S sur sa membrane

L'autre technique consiste à injecter de l'ARN codant pour cette protéine S.



L'ARN va être lu par quelques cellules musculaires, qui vont TEMPORAIREMENT fabriquer dans leur cytoplasme la protéine S et la relarguer dans l'organisme, où elle pourra être reconnue par le système immunitaire.

Avec les vaccins à ARN

- Pas de risque de mutation génétique car l'ARN ne rentre pas dans le noyau des cellules, là où se trouve notre ADN.
Et il est rapidement détruit par l'organisme.

- Pas de risque de transmission aux enfants car on injecte l'ARN dans des cellules musculaires, pas dans les cellules des gonades.

- Pas d'adjuvants, ou d'aluminium.
(Le truc qui fait peur aux anti-vaccins).
Alors oui, j'ai écrit une BD pour expliquer que cette peur n'était pas fondée.

Mais si vous avez peur quand même, sachez que le truc qui vous fait peur d'habitude, il n'y en pas dans ce vaccin-là !



Pourquoi le vaccin ARN a été développé si vite ?

Je ne bosse pas chez Pfizer. Mais il y a des éléments que tout le monde peut deviner :

- 1 – D'énormes moyens ont été investis. Beaucoup plus que d'habitude. Les labos savaient très bien que le premier à trouver le vaccin toucherait le jackpot*.
- 2 – Le vaccin à ARN est plus simple et plus rapide à fabriquer car on saute l'étape "virus de singe".
- 3 – Ce qui est important, ce n'est pas le temps, c'est le nombre de patients. (voir diapo suivante)

*De même, il y a trop d'argent en jeu pour que les labos ne prennent le risque de sortir un vaccin dangereux et risquer la faillite.



Pour s'assurer qu'un vaccin est sûr, on doit le tester sur un certain nombre de patients. Et plus la maladie est rare, plus le recrutement de patients est long.

Et ce qui est pratique avec une pandémie, c'est qu'on a plein de malades sous la main.

On peut tout de suite tester le vaccin et voir le résultat. Voilà pourquoi ça a été plus rapide !

Pour info, le vaccin à ARN a été testé sur environ 20 000 personnes avant d'être sorti.

C'est énorme !

Pour les autres vaccins, on est plutôt aux alentours de 2 000 patients.



Est-ce qu'il y a des risques avec le vaccin ?

Je risque d'en surprendre certains :

Oui, évidemment qu'il y a un risque !

Il y a toujours un risque pour n'importe quel médicament !

Demain en prenant du Doliprane vous pourrez faire une réaction allergique ou une hépatite. C'est rarissime mais c'est possible.

Pour les vaccins c'est pareil : c'est rarissime mais possible.



Risque de se faire renverser par une voiture dans l'année



5/100 000

Risque d'avoir un effet secondaire d'un vaccin



1/100 000

Risque de se faire foudroyer



1/250 000

Risque de se prendre un astéroïde sur la gueule



1/5 000 000

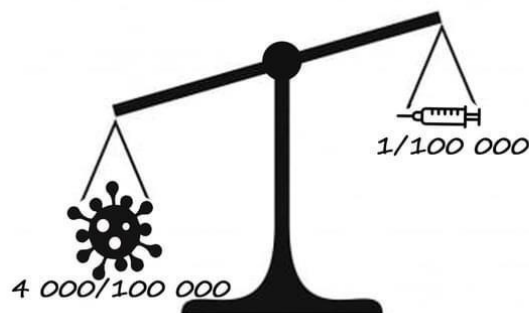
On pourrait presque dire qu'on a plus de risques de se faire renverser en allant se faire vacciner que d'avoir un effet secondaire du vaccin !

Balance bénéfice risque

On a plus de risque d'attraper le COVID que d'avoir un effet secondaire de vaccin.

Et le COVID, lui, on est sûr qu'il tue et qu'il donne des séquelles !

Aujourd'hui en France :
1 français sur 25 a attrapé le COVID.
1 français sur 1000 en est mort.
1 malade sur 40 en est mort.*



*En date du 04/01/2021. Les abrutis de twitter, me ressortez pas cette diapo dans 6 mois pour me dire "gnagnagna tu t'es trompé !"